

APJRC / Regard chez nos voisins



La «VISITE du JEUDI» avec un jardinier

Une nouvelle formule de visites hebdomadaires gratuites vous est proposée, chaque jeudi, dès le 11 avril 2013, par les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Elles sont guidées par un jardinier (ou une jardinière) spécialisé(e) du Jardin botanique

Ces visites, aux thématiques renouvelées chaque semaine, abordent les collections de notre «musée vivant» avec le regard de l'horticulteur-botaniste

Le rendez-vous est fixé, d'avril à fin octobre, à 14h

Les Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève

Rencontre avec Didier Roguet,
Conservateur.

L'esprit naturaliste qui régnait à Genève au XVIII^e siècle permet à A.-P. de Candolle de fonder en 1817 le premier grand Jardin botanique genevois, grâce à un large soutien de la population. Situé dans l'actuel Parc des Bastions, ce Jardin doit déménager au début du XX^e siècle car il manque d'espace. Il va céder sa place à des bâtiments universitaires et au « Mur des Réformateurs ».

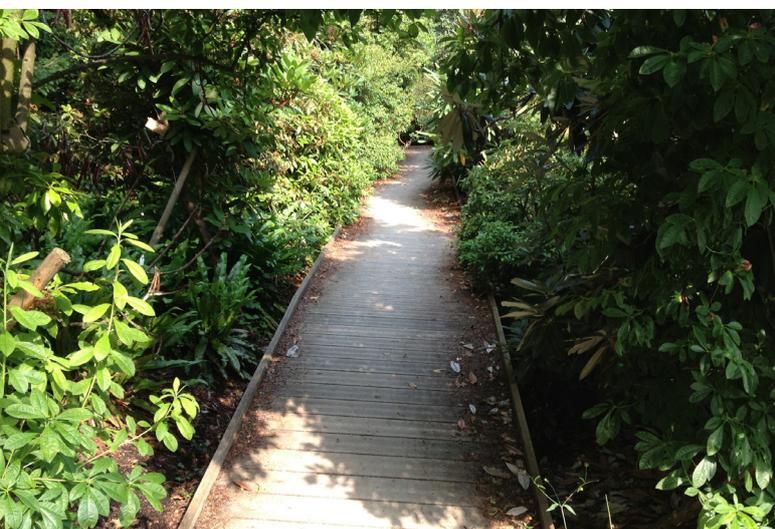
L'installation dans le Parc de l'Ariana, qui s'étendait alors jusqu'au bord du lac, au lieu-dit La Console, se fait officiellement en 1904. Le Conservatoire y occupe un bâtiment construit tout exprès pour abriter les herbiers, et le Jardin occupe une surface de 7,5 ha. Les premiers travaux d'aménagement sont confiés à Jules Allemand. Les serres et l'orangerie, restées aux Bastions, sont finalement reconstruites en 1908 et 1911 à La Console. Aujourd'hui, les visiteurs du Jardin botanique peuvent se promener sur 28 ha de nature près de la Ville et découvrir un patrimoine végétal exceptionnel dont le fleuron sont les rocailles.

La Bibliothèque

A ses débuts, en 1824, la Bibliothèque est des plus modestes ; quelques achats, des dons, des legs n'accroissent que lentement le fond primitif. Son véritable essor date du début du XX^e siècle, plus précisément du jour où le botaniste vaudois Emile Burnat lègue à la Ville de Genève sa prestigieuse bibliothèque botanique de 3000 volumes, qui comprend elle-même des éléments des collections de Louis Leresche, du doyen Bridel et du justicier Abraham Thomas. Peu après, la fondation Rockefeller, par son mécénat, permet l'achat de nouveautés.

En 1920, la fameuse bibliothèque de Candolle est à son tour cédée par la famille du dernier botaniste de ce nom. Cette merveilleuse collection familiale se compare aisément à celles des grands musées nationaux. Autre élément de choix à rejoindre le Conservatoire, la bibliothèque Boissier, donnée en 1943 de façon permanente par l'Université, qui la tient elle-même de la générosité de la famille Boissier. Par la suite, la Bibliothèque s'assure des compléments utiles, tels les bibliothèques de la Société botanique de Genève et de la Société genevoise d'horticulture ainsi que les fonds anciens de l'Institut de botanique générale et des Laboratoires de pharmacognosie et de pharmacie galénique de l'Université.

Depuis, la Ville de Genève, dépositaire de ces richesses, permet





par des crédits réguliers l'acquisition des publications nouvelles et maintient ainsi à jour la Bibliothèque.

Dans sa forme actuelle, cette Bibliothèque, scientifique et publique, qui compte environ 100 000 volumes, possède une belle collection d'ouvrages pré-linnéens des XVIe et XVIIe siècles et une remarquable série de folios et de cartons botaniques du XVIIIe siècle, pour la plupart richement ornés de gravures. Elle recèle la quasi-totalité des ouvrages et articles parus dans les domaines de la floristique mondiale et de la taxonomie des plantes. On peut aussi y trouver des collections appréciables d'ouvrages relatant des voyages et des explorations botaniques, des ouvrages de botanique appliquée ainsi que de solides éléments sur toutes les autres branches de la botanique.

L'Herbier

Avec ses quelques 5,5M d'échantillons, l'herbier des CJB est l'un des plus importants au monde. Héritier d'une longue tradition botanique genevoise qui remonte au XVIIIe siècle, il rassemble des végétaux et des champignons du monde entier, mais particulièrement de la région méditerranéenne, du Proche- et Moyen-Orient, d'Amérique du Sud et d'Europe.

Les activités scientifiques

Des écosystèmes aux gènes, les CJB développent des recherches centrées sur l'étude des organismes végétaux et fongiques, ainsi que sur la biodiversité qu'ils représentent.

Ces recherches sont basées sur des missions d'exploration sur le terrain pour collecter des plantes et décrire leurs milieux naturels, ainsi que sur des approches de laboratoire. Les résultats de ces investigations sont diffusés à un large public à travers les publications scientifiques ou les bases de données accessibles en ligne.

La visite du jardin

Les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève offrent de nombreuses approches du monde végétal ainsi que des activités variées, souvent interactives, à travers des zones bien définies :

Le chemin de l'évolution

La collection d'arbustes en bac

Les collections vivantes

Le jardin alpin

Le jardin des herbiers

Le jardin des senteurs et du toucher

Les massifs fleuris saisonniers

Le parc animalier

Le patrimoine arboré

La roseraie historique

Les serres



Les terrasses des officinales et utilitaires

La zone rudérale

Peaufiner l'image du jardin

Chaque mercredi après-midi, des Ateliers verts transgénérationnels sont proposés, pour les plus jeunes (8-12 ans).

Variations botaniques le mardi à la mi-journée, avec des visites guidées thématiques conduites par un spécialiste, botaniste, conservateur ou jardinier. La Visite du jardinier a lieu le jeudi. Toutes ces visites sont gratuites.

Spécialement adapté aux personnes malvoyantes, aux visiteurs handicapés et aux enfants, le Jardin des senteurs et du toucher permet la découverte tactile et olfactive de nombreuses plantes. Des plates-bandes ethnobotaniques, classées thématiquement, aident à reconnaître plus de 500 espèces de plantes utiles dans la vie quotidienne.

Les plantes toxiques sont présentées avec une étiquette « tête de mort ». A ce jour, aucun problème n'est survenu....

Dans l'allée tondue, quelques chaises longues vont être disposées pour le bien-être des promeneurs. Une exposition Collection d'émotion et Émotions de collections a été présentée alors que des premiers panneaux Soyez à l'écoute de la prairie vont inciter les curieux à découvrir une faune passionnante parmi les graminées (Charte genevoise des jardins).

Le Jardin alpin (rocailles) est le fleuron des CJB. Il s'étend sur une surface d'environ 1ha et compte 110 massifs. La plupart de ces massifs rassemblent les plantes selon leur provenance géographique. Quelques-uns proposent des thèmes différents: «Plantes protégées de Suisse» ou «Collections» de divers genres. La plus grande majorité de ces plantes sont obtenues par échange de graines avec les jardins botaniques du monde entier.

Au total, ce sont plus de 3 500 plantes qui sont étiquetées dans le Jardin alpin, représentant plus de 2 800 taxons différents.

Une gestion respectueuse de l'environnement

Ici, on fonctionne à l'énergie solaire, avec des copeaux de bois locaux et du gaz pour le chauffage, tous les déchets végétaux sont compostés, les autres étant triés et recyclés.

Une quarantaine de jardiniers s'occupent des 10 000 plantes en collection réparties sur les 30ha du site.

Une gestion différenciée est appliquée aux pelouses. La chimie est bannie de l'entretien du Jardin botanique à Genève.

Types d'entretien	Gazon	Gazon fleuri	Prairie
Tonte	1 x / 10 jours	1 x / mois	1 à 2 x / année
Hauteur de coupe	7 à 9 cm	12 cm	Min. 10 cm
Arrosage	Si nécessaire	Pas d'arrosage	Pas d'arrosage
Engrais	Pas d'engrais	Pas d'engrais	Pas d'engrais
Traitement	Pas de traitements	Pas de traitements	Pas de traitements

Christelle Bacquet repère chaque « plante hôte » pour coccinelles. Il suffit ensuite de prendre délicatement quelques insectes au revers des feuilles et de les reposer sur une plante infestée de pucerons.

Christelle Bacquet est l'une des jardinières du site. Elle nous livre ses secrets...

Formation du Jardinier-botaniste

L'entretien des collections de plantes vivantes demande une formation particulière complémentaire à l'enseignement de base en horticulture. Il faut compter 2 à 3 ans pour un bon jardinier avant qu'il soit pleinement à l'aise dans l'entretien des collections.

Le jardinier botaniste doit donc connaître les milieux naturels d'où proviennent les plantes, une des particularités consiste en la reconstitution de niches ou biotopes particuliers.

Le jardinier botaniste doit collaborer étroitement avec les conservateurs et leur fournir des informations précises et périodiques sur les espèces sur lesquelles ils travaillent. Il doit prendre des notes, être capable de synthétiser les informations et les transmettre.

Enfin, la gestion quotidienne est respectueuse de l'environnement, aucun produit chimique n'est utilisé. Le désherbage des allées s'effectue manuellement.

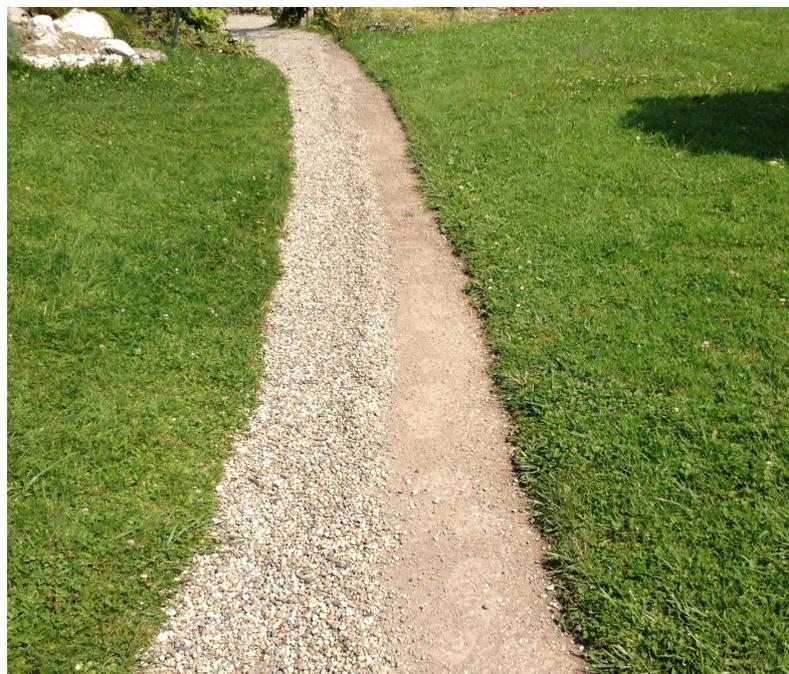
Christelle Bacquet est l'une des jardinières du site. Elle nous livre ses secrets :

Le purin d'ortie, en arrosage, est utilisé en mai dans les massifs, comme fortifiant de début de culture.

Notre jardinière conseille également de planter des aulx, au fort pouvoir antifongique, sous la vigne et avec les rosiers.

En saison, les massifs sont traités régulièrement, par pulvérisation d'une décoction de prêle. (...)





Le désherbage manuel

Une bonne sauvage



La prêle des champs *Equisetum arvense*, extrêmement envahissante au jardin, contient néanmoins beaucoup de silice, élément qui améliore la résistance des cultures aux maladies. Connue pour ses vertus médicinales, la prêle commune est beaucoup plus riche en silice que la grande prêle des marais.

Récoltez cette plante dans la nature, notamment en bordure des chemins et dans les champs. en coupant ses tiges avec un couteau, au moment du débourrage.

Mettez ensuite les feuilles à sécher en évitant le plein soleil. Vous pourrez alors conserver à l'année cette provision de feuilles

séchées dans un endroit sec, et en disposer lorsque nécessaire. La prêle possède un effet contre la plupart des maladies cryptogamiques : oïdium, mildiou, cloque du pêcher, tavelure, rouille, taches noires du rosier, fonte des semis.

Son action préventive, en décoction, renforcent les défenses des plantes. Vous pouvez ainsi l'incorporer au terreau de vos semis arroser le sol lors des plantations ou des repiquages pour désinfecter et revitaliser. Tous les 15 jours environ, traiter régulièrement les cultures sensibles par pulvérisation.

On peut également ajouter à la mixture de la camomille (très bon antiseptique) ou un produit biologique à base de fenouil.

Préparation et utilisation de la décoction de prêle

Prenez 100 g de feuilles fraîches (ou 50 g de feuilles séchées) par litre d'eau

Laissez macérer 24h

Faites bouillir 20 à 30 min

Laissez refroidir

Filtrez avec un filtre à café ou un vieux collant.

Il est préférable d'utiliser tout de suite la préparation. La plupart des recettes recommandent de diluer à 20%, ou au maximum 1L de préparation pour 9L d'eau. Toutefois, Christelle Bacquet utilise le produit pur.

Une excellente recette car en ce mois de juillet 2013, les plantes du jardin botanique sont toutes d'une vitalité étonnante et particulièrement saines !

Michèle QUENTIN

Avec la collaboration de Didier Roguet

